



Méga traque

ou la battue concertée

Imaginez une battue de grands cervidés sur 29 000 ha. Cela se déroule aux portes de Paris, où vit une très belle population de grands cerfs. Une gestion nécessaire et innovante, à l'ombre de la tour Eiffel.

par François-Xavier Allonneau (texte et photos)

Jour de chasse particulier : chacun va chasser chez soi, les uns en battue, les autres à l'affût, sur un vaste secteur, mais de façon simultanée, concertée. Cette méga battue nécessite une organisation spéciale. Toutefois les choses sont rodées, c'est déjà la septième « battue concertée » des lieux.

En effet, après une première battue concertée organisée en janvier



YVELINES

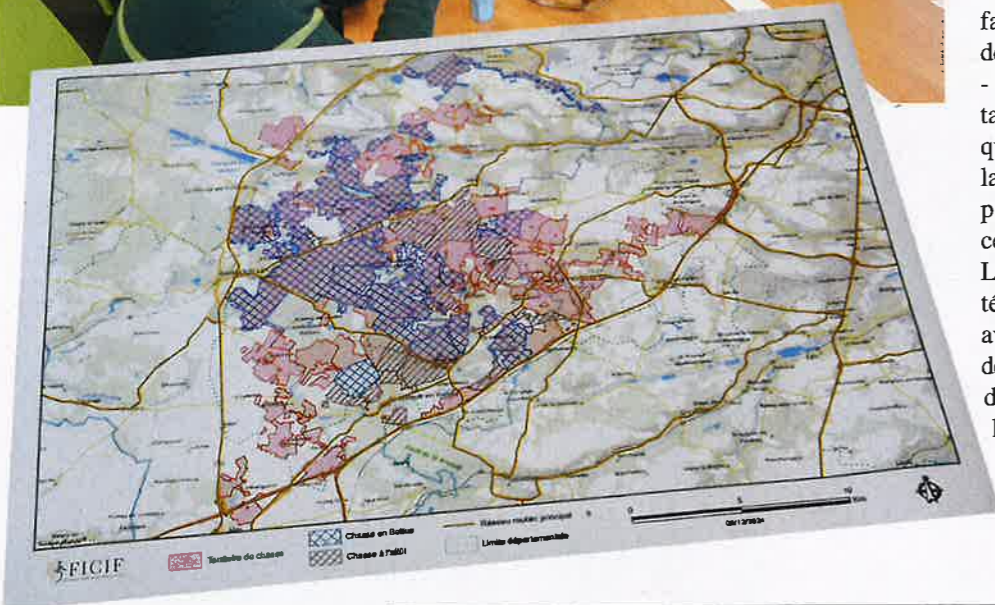
Le secteur concerné se situe dans la partie est du massif de Rambouillet : l'Unité de gestion de La Celle-les-Bordes.

2024, trois autres l'ont été en 2024-2025, suivies d'une autre série de trois battues en 2025-2026. Sachant que ce sont les chasseurs qui choisissent les dates, hors les samedi et dimanche pour cause de fréquentation dans les forêts publiques et de non travail de certaines catégories de personnel intervenant dans la battue concertée.

À Rambouillet, au siège de la Fédération interdépartementale des chasseurs d'Ile-de-France (qui couvre les Yvelines, l'Essonne, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marne, le Val-d'Oise et Paris), administrateurs et techniciens de la Ficif, gendarmes, agents de l'Onf



En présence de Christian Lecat (à gauche), vice-président de la Ficif, Stéphane Walczak (à droite) fait le point.



En rose les territoires bénéficiant d'un plan de chasse, en tramé bleu les territoires participant à la battue du jour.

et représentants de la Ddt font le point sur une journée de chasse singulière. Il s'agit de faire chasser le même jour le plus de territoires de chasse possible d'un secteur des Yvelines, mordant sur l'Essonne voisine dont les territoires sont en lien avec le massif de Rambouillet. Objectif : les grands cervidés. « Évidemment », le but est de faire baisser les populations de cerfs et de biches qui trouvent à 25 km de Paris, pour les territoires les plus proches, des forêts et des bois, des plaines agricoles et des pâtures des plus accueillants.

1 - Un territoire à part

Le secteur en question représente 29 000 ha, dont 14 000 ha boisés et 5 000 ha de forêt domaniale.

TERRITOIRE REMARQUABLE... ET FRAGILE

Cerfs : grands mais fragiles

Il faut savoir que les Yvelines abritent une remarquable population de grands cervidés dont de très grands mâles. Dans le cadre du plan de chasse qualitatif, la Ficif n'a pas distribué de bracelets CEM2 durant 3 saisons, à partir de 2021-2022. Ce qui a permis à un certain nombre de grands cerfs d'atteindre véritablement leur apogée. Cette catégorie d'animaux s'était affaiblie les saisons précédentes du fait d'une trop grande distribution de bracelets et de la « casse » habituelle (combats de brame, collisions routières, braconnage). Lors de la saison 2024-2025, la Ficif a rouvert les vannes en créant un bracelet CER



(cerf de récolte, portant 15 cors et plus). 16 bracelets CER ont été attribués en 2024-2025 (dont 12 réalisés), puis 20 ont été distribués en 2025-2026. Ce qui a permis la récolte d'autant de cerfs « cathédrales ». La question est : combien

de temps faudra-t-il pour que de tels mâles réapparaissent dans la même proportion ? Gestion cynégétique, qualité de la nourriture (nous sommes aux portes de la Beauce) et calme (propriétés privées et plaine) sont les clés de ce succès. Très fragile succès...

Particularité des lieux, l'unité de gestion de La Celle-les-Bordes – ou UG 31, ou encore massif est – constitue un triangle relativement hermétique délimité par :
- au nord, la banlieue parisienne : Voisins-le-Bretonneux, Guyancourt, Gif-sur-Yvette, Les Ulis, etc. ;
- à l'ouest, la nationale 10 ainsi que la ligne de chemin de fer Paris-Chartres sur la moitié de la façade, toutes deux étant bordées de grillages ;
- à l'est, l'autoroute A10 (l'Aquitaine), puis l'A11 (l'Océane), laquelle rejoint la nationale 10 dans la pointe sud du triangle, doublée par le Tgv Paris-Bordeaux, tous ces axes étant également grillagés. La population – de grande qualité – est estimée à 1 000 animaux avant naissances (lire encadré ci-dessous). Or, tandis que les animaux du massif de Saint-Léger-en-Yvelines, massif dit ouest, s'aventurent dans l'Eure-et-Loir, que le « trop plein » peut éventuellement s'y déverser, ceux du massif de La Celle-les-Bordes



© T. Delaporte

sont bloqués par les obstacles énumérés précédemment. Une gestion particulière s'y avère nécessaire.

2 - Animaux : l'appel de la plaine

Aux portes de la banlieue parisienne, les forêts domaniales, départementales et régionales du secteur sont toujours plus parcourues et dérangées par les promeneurs. Et même de nuit, toutes sortes de balades à la lampe frontale se développent. Ajoutons à cela la pression de chasse (battues de sangliers) et des incidents climatiques. Cette conjonction de phénomènes a de sérieuses conséquences sur le comportement des cerfs et des biches :
- des animaux se cantonnent une grande partie de l'année aux abords

Les grands cervidés s'aventurent de plus en plus nombreux en plaine (ici dans un champ de colza), et de plus en plus tôt en saison.

En voiture et à cheval, la gendarmerie nationale veille à la sécurité de tous aux abords des routes et des chemins forestiers.

Le cerf au fil des bracelets

Jeune cerf et biche de moins de 1 an	JCB	225 euros
Daguet	DAG	225 euros
Biche adulte	CEF	270 euros
Cerf jusqu'à 10 cors compris	CEM1	400 euros
Cerf jusqu'à 14 cors compris + cerf mulet	CEM2	600 euros
Cerf de 15 cors et plus	CER	800 euros

des bois de plaine, les « remises », où ils sont peu ou pas chassés ni dérangés, et dans quelques grandes propriétés forestières privées ;
- à partir de février, on observe des déplacements de grands animaux de la forêt vers la plaine. Ces mouvements peuvent débuter plus tôt, dès janvier et pas uniquement en cas de mauvaises fructifications forestières (gland, châtaigne) ;

- dans la pointe sud et dans le nord-est du secteur, des hardes peuvent trouver refuge en plaine, dans les cultures de colza, maïs, blé, orge, etc. Cela d'avril (dans les colzas) à octobre (tant que les maïs sont sur pied). La présence de très grosses hardes ainsi que le fait que les animaux rejoignent la plaine de plus en plus tôt et en nombre incitent des observateurs sérieux à penser qu'un ou plusieurs loups sillonneraient le secteur. Rappelons que c'est dans ces lieux qu'un animal fut retrouvé mort le 10 mars 2025 (cf. n° 590 de juin 2025, p. 24).

3 - Les dégâts à la loupe

Les résultats de cette occupation de l'espace sont les suivants :
- les indemnités des dégâts agricoles du secteur atteignent 393 000 euros, pour un total de 842 000 euros dans les Yvelines en 2024 (dont 306 000 euros pour le seul cerf). Notons qu'en 2020, la facture totale était de 530 000 euros ;





- dans l'unité de gestion de La Celle-les-Bordes, en 2024 on recense 280 hectares de dégâts agricoles (pour un total départemental de 630 ha) ;
- le cerf y est responsable des dégâts à hauteur de 55 %, le sanglier pour 45 %. Ce qui contraste avec la moyenne nationale qui est de 85 % pour le sanglier et de 11 % pour le cerf.

4 - Une sacrée organisation

L'unité de gestion de La Celle-les-Bordes rassemble 75 territoires bénéficiant d'un plan de chasse cerf, 62 sont situés dans les Yvelines, 13 dans l'Essonne. Une cinquantaine de ceux-ci participe aux battues concertées, soit le tiers des territoires. Toutefois, l'essentiel est que les territoires « majeurs » répondent présents car ce sont eux qui réaliseront la majorité du plan de chasse de la journée.
Près de 400 chasseurs, rabatteurs et conducteurs de chiens de sang se répartissent en forêt ainsi que dans les bois de plaine.
Afin de gagner en efficacité et en sécurité, la fédération encourage les petits territoires – souvent en périphérie du massif forestier – à pratiquer l'affût à partir de postes de tir surélevés, et les grands territoires la battue, la poussée silencieuse ou la traque-affût. La répartition se fait à égalité. De la sorte, les animaux sont levés en forêt, les

Gare aux conducteurs qui accélèrent après avoir vu des chasseurs, la maréchaussée veille...

hardes ont tendance à éclater, alors que des animaux parcourent la forêt, d'autres rejoignent la plaine. Ou l'effet « flipper ».
Notons que dans les Yvelines, tout territoire de plus de 20 ha d'un seul tenant peut bénéficier de plans de chasse, dont un plan de chasse cerf. C'est bien l'ensemble des territoires de chasse qui sont concernés : forêts privées et domaniales, forêts du conseil départemental et de la région Ile-de-France, domaine de l'Ofb (Saint-Benoît), etc. Chaque territoire est encouragé

LE GRAND PARTAGÉ

« Les chasseurs ont du cœur », la preuve...

Depuis trois ans, la Ficif et la Frc d'Ile-de-France participent à l'opération « Les chasseurs ont du cœur », organisée par InterProchasse. En 2025-2026, les chasseurs d'Ile-de-France ont fait don de 250 grands cervidés et sangliers aux Banques alimentaires. Soit l'équivalent de plus de 15 000 repas à base de venaison offerts lors des fêtes de Noël et du Nouvel An.
À l'occasion des battues concertées, des bracelets gratuits sont donnés à condition que la venaison soit remise à la Ficif. Dans



ce cadre, celle-ci organise rapidement la collecte des carcasses dûment contrôlées et leur mise en chambre froide.

à participer à cette battue, laquelle est non obligatoire. Il est évident que la participation « active » des territoires permet d'entretenir ou d'établir des relations particulièrement bonnes avec la fédération. C'est tout un réseau d'hommes et de femmes de terrain qui encadrent cette journée : les propriétaires privés, les gardes, des agents de l'Onf ainsi que de l'Ofb, la police environnementale du conseil départemental des Yvelines, les techniciens de la Ficif bien sûr, mais encore la gendarmerie nationale. Toute la journée, quatre voitures et une équipe de gendarmes à cheval sillonnent les routes et allées pour veiller au bon déroulement des choses. Certains conducteurs ont désormais tendance à accélérer sitôt qu'ils voient des chasseurs à proximité des routes, et des curieux stationnent en plaine afin d'observer ou de photographier d'éventuels débûchers de grands animaux. Il s'agit de faire ralentir les uns, et d'éviter que les autres se garent de façon anarchique. Tout cela se déroule en partenariat avec la Direction départementale des territoires, laquelle dépend du préfet.
À dire vrai, nous trouvons trace en Belgique d'une pratique similaire. Dans le n° 573 de janvier 2024 de *Connaissance de la Chasse* (p. 48), nous relations la « chasse coordonnée » de nos voisins du massif de Saint-Hubert. Vaste battue imaginée par Pierre Mouton, conseiller



en biodiversité et cynégétique pour la chasse de la Couronne de Saint-Michel Freyr. Elle se déroulait en janvier 2023, sur une superficie de 14 500 ha.

5 - La méga traque débute...

9 heures, chacun est à son poste. Les véhicules de la Ficif croisent ceux de la gendarmerie. Les allées et venues, les appels téléphoniques et par talkie-walkie vont aller croissant au fur et à mesure de la journée tandis que les tirs se multiplient. Deux éléments apportent de la souplesse à la réalisation du plan de chasse lors des battues concertées :
- fournir des bracelets « jeune cerf

Levés et lancés en forêt, les cerfs débûchent, passant de bois en bois où peuvent les attendre des chasseurs à l'affût.

ou biche », « daguet », « biche » et « cerf » de remplacement aux territoires sitôt qu'ils ont réalisé leur plan de chasse en totalité. Ces bracelets sont gratuits et renouvelés dans les mêmes proportions. Libre aux chasseurs d'utiliser ou non ces bracelets lors de la battue concertée ;

- fournir des bracelets gratuits (à l'exception des cerfs) à condition que la venaison soit rétrocédée à la Ficif dans le cadre de l'opération « Les chasseurs ont du cœur » (lire encadré en page ci-contre).
Si les grands cervidés sont dans le viseur, chevreuils et sangliers sont également chassés. Le tir de la bête noire est même encouragé puisque les bracelets sont éga-

lement renouvelés gratuitement dans le cadre de la battue concertée. Après tout, l'objectif est de limiter les dégâts agricoles. C'est d'ailleurs dans cette optique que depuis quelques saisons le prix du bracelet « sanglier » a baissé, passant de 35 à 20 euros.

6 - Agriculteurs, préfet, Ddt et finances fédérales

Inutile de préciser que la Ficif a développé le concept de la battue concertée sous l'effet de trois phénomènes : la facture des indemnités, la pression du monde agricole et celle des services de l'État, à savoir la Ddt et son patron, le préfet.



1- Inlassablement la gendarmerie surveille la circulation mais aussi le stationnement. 2- Prévention parfaite avec le panneau officiel de « chasse en cours ». 3- Le contrôle de la journée par la Ficif est permanent. 4- Les traces de terre sur le bitume sont celles laissées par une harde tout fraîchement passée.



Cela dans un contexte d'évolution du territoire : nombre de propriétés privées sont moins ou plus du tout chassées ; des lots en forêt domaniale ne trouvent plus preneurs ; des secteurs de forêt domaniale deviennent inchassables pour des raisons de dérangement touristique. Notons que la taxe à l'hectare atteint un maximum de 144 euros/ha dans les Yvelines, et 27 euros/ha sur l'UG 31. Et que l'aide de l'État, dans le contexte de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, est arrivée à son terme. Il y avait donc urgence à réagir.

Lors de ce jour de battue concertée, le préfet des Yvelines, Frédéric Rose, a tenu à rencontrer les acteurs : le président de la Ficif, Philippe Waguet, les administrateurs et les techniciens, ainsi que le commandant de compagnie de gendarmerie nationale de Ram-

bouillet. Assisté des représentants de la Ddt, le préfet a également visité un rendez-vous de chasse afin d'observer le tableau et discuter avec le responsable du territoire. Alors qu'un chasseur raconte qu'il n'a pas tiré tel cerf car il ne détenait pas le bracelet adéquat, le préfet se montre particu-

Dans un village de la forêt, le préfet des Yvelines et les équipes de la Ddt se font expliquer l'opération.



Les biches mais aussi les jeunes femelles doivent être les « cibles » privilégiées de la battue concertée.

lièrement attentif... En effet, la Ddt des Yvelines ainsi que l'Ofb régional regardent d'un mauvais œil le plan de chasse qualitatif lequel pourrait, selon eux, freiner la réalisation des tirs.

7 - Fin de battue, le bilan

La mise sur pied et le lancer des grands cervidés ont fonctionné :

- de grosses hardes présentes dans les grandes propriétés forestières ont éclaté, ce qui a poussé des animaux à parcourir les petits territoires notamment de périphérie et de plaine ;
- 175 grands cervidés ont été tués en 2025-2026, contre 195 en 2024-2025) ;
- 193 sangliers ont été tués en 2025-2026, contre 160 en 2024-2025 ;
- autant de mâles (hères, daguets et cerfs) que de femelles (bichettes et biches) ont été tués ;
- 35 animaux ont été destinés à l'opération « Les chasseurs ont du cœur » en 2025-2026.

Ces résultats permettent de se rapprocher de l'objectif du tableau annuel de 550 à 600 grands cervidés de l'unité de gestion.

Observation d'un expert : « Ne pourrions-nous pas suspendre le tir des cerfs, CEM1, CEM2 et CER, dans le cadre des battues concertées afin que les chasseurs se concentrent sur le tir des jeunes, mâles comme femelles, des daguets et plus encore des biches ? Entre une biche et un cerf, le chasseur hésite peu... Pourtant, ce sont bien les femelles qui posent le plus de problèmes. »

Un autre connaisseur de l'espèce et des lieux poursuit : « N'est-il



pas dommage que les grands cerfs suivis et protégés par des propriétaires et des gardes au fil des années tombent de façon disons aléatoire lors de la battue concertée, laquelle les force à se décanonner et à prendre des risques qu'ils ne prendraient pas durant une battue classique ? Des animaux éventuellement trop jeunes, qui plus est. » Et de compléter : « N'est-il pas dommage d'inclure dans le dispositif de renouvellement des bracelets ceux de cerf ? Ce qui accroît la pression de chasse sur les CEM2 et les CER ? »

La journée n'est pas achevée : il reste aux techniciens de la Ficif à stocker une partie de la venaison récoltée dans une chambre froide installée au siège de la fédération. Rappelons qu'elle sera remise aux Banques alimentaires. Peut-on déceler un écueil ? Considérant que l'on peut réaliser en 3 jours 30 % du plan de chasse, une association locale d'usagers de la nature a insisté sur cette « vertu » qui permettrait de limiter la

Lors de la battue concertée, les chasseurs peuvent se voir remettre gratuitement des bracelets (sauf cerf) à condition de livrer les animaux à la Ficif dans le cadre de l'opération « Les chasseurs ont du cœur ».

présence des chasseurs sur le terrain, plus précisément de la concentrer sur un certain nombre de jours. Présence synonyme selon elle de conflits éventuels avec les autres usagers, et de risques liés à la sécurité.

La battue concertée peut-elle être dupliquée ? À dire vrai, la faisabilité et l'efficacité d'une telle pratique dépend de facteurs variés relevant de l'homme ou non : la nature du secteur chassé (relief et végétation),

une Fdc engagée, des chasseurs motivés, et puis au cœur du système un responsable de l'opération reconnu de tous.

La saison prochaine, dans l'unité de gestion de La Celle-les-Bordes une troisième saison de battue concertée pourrait être organisée.

De plus, l'expérience de la Ficif séduit des Fdc qui font face à des cas de surdensité de cerfs mais encore de sangliers. F.-X. A. (lire page suivante)

La journée touche à sa fin, les techniciens de la Ficif font le point : aucun problème de sécurité, et prélèvements assurés.



Les coulisses de la battue concertée

« Gérer le gibier, c'est avant tout gérer les hommes », disent les responsables cynégétiques sages. La battue concertée en est la preuve magnifique. Entretien avec Stéphane Walczak qui fut la cheville ouvrière des premières battues concertées.

propos recueillis par François-Xavier Allonneau



© F.-X. Allonneau

Jusqu'à son départ à la retraite après 38 ans de travail fédéral, à l'été 2025, Stéphane Walczak (à droite) fut technicien responsable du grand gibier au sein de la Ficif. Après être sorti de l'école de Vendôme, il se spécialisa dans l'étude des cervidés. Il mit sur pied les premières battues concertées, avec l'aide notamment d'Olivier Marcand (à gauche), autre technicien de la Ficif, sous le contrôle de Christian Lecat, vice-président de la fédération (au milieu).

Comment avez-vous eu l'idée de la battue concertée ?

Il nous fallait trouver une solution pour faire baisser les populations de grands cervidés dans le vaste « parc » qu'est l'unité de gestion de La Celle-les-Bordes. Or ces animaux sont difficilement manœuvrables car en période de chasse soit ils vivent en grosses hardes sur les grandes propriétés, soit ils parcourent très furtivement les petits territoires. En outre, des tensions entre voisins et des rivalités apparaissaient, notamment à cause de la « rattente », laquelle doit s'effectuer à plus de 100 mètres de la limite du territoire voisin.

De quelle façon définissez-vous la battue concertée ?

Cette pratique fait passer l'intérêt collectif avant l'intérêt individuel. Et elle relève d'un effort collectif. En outre, ce type de journée détient un rôle social dans la mesure où la concertation est le maître-mot, le dialogue est la méthode. L'organisation nécessite des réunions, des discussions avec les différents acteurs, ainsi qu'entre voisins. Enfin, cela renforce l'implantation de la fédération au cœur des territoires et nous rapproche de l'administration. Au final, la réalisation du plan de chasse en sort améliorée et renforcée. Le plan de chasse est optimisé.

En matière de gestion du cerf, quels sont les autres leviers éventuels ?

Augmenter le prix des bracelets, augmenter la taxe à l'hectare, développer le tir de l'espèce par les louvetiers de jour comme de nuit, éventuellement à la chevrotine comme cela s'est vu dans le Sud-Ouest, supprimer le plan de chasse qualitatif... Reconnaissez que cela n'est guère séduisant !

Quel est le secret de la réussite d'une battue concertée ?

La concertation avec les territoires et l'ensemble des acteurs, Ddt, gendarmerie nationale, Onf, Ofb, et bien sûr propriétaires et gardes. Une telle opération repose sur le

dialogue et la confiance principalement avec les chasseurs. Pour exposer le principe de la battue concertée, j'ai rencontré chaque responsable de territoire. L'organisation d'une telle battue se déroule très en amont, dès la fin de la saison de chasse.

Des observations particulières ?

D'abord, autant de femelles que de mâles ont été prélevés, ce qui prouve que l'on peut faire baisser une population sans se concentrer uniquement sur les cerfs. Ensuite, nous prouvons que la battue concertée, qui a pour objectif de faire baisser la population rappelons-le, est parfaitement compatible avec le respect du plan de chasse qualitatif.

Peut-on améliorer la battue concertée ?

Il s'avère que l'efficacité diminue au fil de l'hiver. Les animaux se regroupent au sein de grosses à très grosses hardes demeurant sur quelques grandes propriétés. Lors de la battue de février 2025, seuls 5 territoires avaient réalisé la quasi-totalité du tableau. Aussi, en 2024-2025 nous avons modifié le calendrier. Après avoir organisé des battues en décembre, janvier, février, la saison suivante nous les avons mises en place en novembre, décembre, janvier. Nous travaillons sur du vivant, il nous faut nous adapter. F.-X. A.



© AdobeStock, Rami

Phénomène naturel chez l'espèce mais accentué par le dérangement de l'homme voire du loup : la constitution de grosses à très grosses hardes hivernales.

LES 23 ET 24 MAI 2026

À Rambouillet : expo de trophées

Les samedi 23 et dimanche 24 mai prochains, Rambouillet accueillera une exposition de trophées de cerfs des Yvelines, de l'Essonne et du Val-d'Oise. Après une longue période sans présentation des trophées de grands cervidés, les Adcgg 78, 91 et 95, avec le concours de l'Adcgg de l'Eure-et-Loir (voisine des Yvelines), sous la houlette de Pascal Pailleau et en partenariat avec la Ficif, une expo présentera les trophées de cerfs chassés et retrouvés morts depuis 2021 (année de fermeture du bracelet CEM2), ainsi que

des séries de mues. Le programme s'enrichit de plusieurs animations : conférences de Guy Bonnet et Gérard Bédarida ; expo photo ; expo d'artistes animaliers ; atelier de cotation de trophée. Un rendez-vous intéressant et bienvenu qui permettra notamment de faire le point sur les deux dernières saisons, lesquelles ont vu la réouverture du bracelet CEM2 et la création du bracelet CER (cerf de récolte). Hippodrome de Rambouillet. De 10h à 19h. Entrée gratuite.



© D. Avron

DE GRANDS CERFS GRÂCE AUX CHASSEURS

2026-2027 : une 3^e saison de battue concertée ?



« Trois principes animent l'esprit de la battue concertée, nous précise Philippe Waguet, président de la Ficif (en photo). Primo, faire baisser la population de grands cervidés du secteur concerné tout en conservant le plan de chasse qualitatif. Secundo, faire intervenir les chasseurs, et non pas les lieutenants de louveterie. Tertio, faire participer le maximum de chasseurs et dans la plus parfaite sécurité. » Philippe Waguet tient à souligner, « outre l'engagement

du personnel de la Ficif, compétent et disponible, celui de la gendarmerie nationale, tout autant parfaite ». La présence du préfet des Yvelines lors des deux années de battues « prouve que celui-ci s'intéresse particulièrement à l'expérience et peut nous laisser croire qu'il la soutient ». Le président de la Ficif conclut : « Nous gérons la grande faune pour les chasseurs mais aussi pour la société en général. C'est grâce à notre gestion que tout un chacun peut observer de très grands cerfs aux portes de Paris. » Une troisième saison est-elle prévue ? « Ce n'est pas exclu. Faisons d'abord les comptages. » Arnaud Steil, directeur de la Ficif, évoque pour sa part la forêt de L'Isle-Adam (Val-

d'Oise) où une variante de battue concertée s'est déroulée cet hiver. « Elle était de moindre importance, organisée en milieu périurbain, simultanément avec des battues encadrées par les louvetiers, et ne concernait que le sanglier. L'Onf réfléchit à faire de même dans la forêt voisine de Montmorency. Comme quoi la technique est souple et adaptable. » Laurent Dufresne, technicien à la Ficevy, en charge de l'UG de La Celle-les-Bordes, insiste sur une donnée : « Organiser des battues concertées en novembre et décembre permet de profiter de l'effet repas de fêtes afin de mobiliser davantage de territoires, d'écouler davantage de venaison et donc d'optimiser l'opération vertueuse "Les chasseurs ont du cœur". »